



Melissa Barreiro/la trompette

Le chagrin d'un père, la joie d'un père

L'amour du Père : Introduction

- Gerald Flurry
- [28/08/2026](#)

La parabole du fils prodigue prononcée par Jésus-Christ, qui se trouve dans Luc 15, est peut-être la plus émouvante qu'Il ait prononcée.

Un homme avait deux fils, et le plus jeune demanda à son père son héritage. Il n'aimait pas être à la maison avec Papa et toutes ses « règles strictes ». *Il faut que je sorte d'ici. Je ne supporte pas son autorité et son gouvernement* pensait-il. *Je veux sortir et m'amuser !* Il décide de fuir vers le monde. Comme tout parent peut l'imaginer, être rejeté et abandonné de cette façon est dévastateur.

Le père au cœur brisé de cette parabole représente Dieu le Père. Tout au long de l'histoire, Il a eue *nombreux* fils prodigues qui se sont détournés de Lui. Cette parabole nous aide à comprendre ce que Dieu ressent face à un tel rejet et comment Il gère une situation aussi douloureuse.

PT_FR

Ce père a sûrement tenté de persuader son fils de ne pas s'engager sur une voie aussi imprudente et autodestructrice. Néanmoins, il ne l'a pas *contraint* à rester. Chacun doit prendre ses propres décisions, et chacun doit vivre avec les conséquences.

Dieu le Père aspire à une relation étroite avec chacun de Ses fils, mais Il nous laisse le choix. Il nous offre une vie réelle et abondante, une vie bénie, pleine de sens, d'espérance et de joie. Il nous montre le chemin, puis nous encourage à choisir la vie. « ... j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction », déclare-t-Il. « Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deutéronome 30 : 19). Dieu nous donne le libre arbitre, et Il nous laisse ce choix. Il attend le même amour volontaire et sincère, le même dévouement que celui dont fait preuve son Fils Jésus-Christ (Jean 8 : 29 ; 14 : 31). C'est ce qu'Il attend de chaque fils ! Malheureusement, malgré le fait qu'Il est un Père aussi merveilleux, un tel amour et une telle dévotion sont extrêmement rares.

Le fils de la parabole part loin de chez lui, et gaspille sa richesse en vivant dans la débauche. Très vite, il se retrouve sans le sou, contraint d'accomplir des travaux pénibles pour sa seule survie. Il est malheureux et affamé. C'est dans ces conditions misérables qu'il a une prise de conscience (Luc 15 : 17). Il se rend finalement compte que sa vie est devenue un désastre. Il

reconnaît les graves erreurs qu'il a commises, et pour la première fois, il reconnaît à quel point sa vie antérieure était agréable. Il reconnaît aussi qu'il n'y a personne comme son père.

Il décide alors de changer les choses. Il se dit : « Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires » (versets 18-19). C'est vrai pour nous tous ! Nous ne sommes pas dignes d'être appelés fils de Dieu !

Cette épreuve a conduit ce jeune homme à une repentance sincère. Il arrive que ceux qui quittent Dieu se retrouvent confrontés à des épreuves et à des difficultés. Dieu utilise souvent des circonstances difficiles pour aider un fils à « rentrer en lui-même » et à se repentir.

Si vous vous êtes trouvé dans un tel état, plus vite vous changerez de cap, mieux vous vous en porterez. Tant que vous êtes séparé de la bénédiction et de la protection de Dieu, votre vie ne fera qu'empirer. En fait, la prophétie biblique indique que beaucoup de fils et de filles de Dieu sont sur le point d'être plongés dans la Grande Tribulation, une période de la pire souffrance de l'histoire de l'humanité ! Que vous le croyiez ou non, la violence est sur le point de submerger nos villes. Des millions de vies seront fauchées par les armes nucléaires ; un grand nombre de personnes seront emmenées dans des camps de concentration et des camps de la mort ! De nombreuses prophéties annoncent cette horreur, et elle arrive bientôt.

C'est dans ces conditions désolantes que de nombreuses personnes « rentreront en elles-mêmes ». Ils reconnaîtront leur rébellion contre leur Père aimant. Qu'il est tragique qu'il faille une épreuve aussi extrême pour les atteindre ! Néanmoins, cela les conduira à une repentance sincère, comme le fils prodigue.

Le père de cette parabole aime manifestement son fils et, malgré la trahison de ce dernier, ne cesse jamais de l'aimer. Il pleure son départ et craint de ne plus jamais le revoir. Chaque jour, en parcourant ses terres, il scrute régulièrement l'horizon, espérant apercevoir le moindre signe du retour du jeune homme.

Enfin, ce jour arrive. Le père aperçoit la silhouette de son fils perdu « encore loin » (verset 20). Son cœur se met à battre plus vite. Soudain submergé par l'émotion, il *court* vers son fils ! Plus il se rapproche, plus il peut discerner l'état brisé et émacié du jeune homme. *Pourtant, il est en vie !* Dès qu'il le rejoint, le père prend son fils dans ses bras et l'embrasse ! Il déborde de joie ! Le fait que son fils soit revenu témoigne de son esprit de repentance, et le père, rempli de compassion, est désireux de pardonner.

Le fils dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils » (verset 21). Le père ne répondit même pas. Il dit simplement à ses serviteurs : « Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé » (versets 22-24).

C'est un symbole de Dieu le Père ! Ce père ne s'est pas comporté comme un père de ce monde en disant : *Ne t'avais-je pas dit que tu gâchais ta vie ?* Il a vu son fils revenir dans la repentance, et il a couru vers lui pour le couvrir de baisers ! Il était tellement reconnaissant de le retrouver à la maison, au sein de la famille ! Le père était si heureux qu'il a organisé un grand festin.

Ce père a réagi exactement comme Dieu le Père réagit à quiconque quitte son Église et revient ensuite à Lui dans la repentance ! Notre Père est profondément ému par un fils repentant, qui a une attitude qui consiste à dire : *Je serai un serviteur salarié ; je ferai n'importe quelle tâche. Je suis tellement reconnaissant de pouvoir revenir à ton amour et à ta miséricorde. Je suis tellement reconnaissant pour tes baisers et tes étreintes, car tu es mon Père !* Le Père attend à bras ouverts ! C'est ainsi qu'Il est ; c'est la profondeur de Son amour. Il est un Père !

En effet, Dieu est un Père aimant ! Il n'est pas simplement *comme* un père, Il est le Père suprême !

La parabole du fils prodigue est la troisième des trois paraboles dans Luc 15. Dans la première, la parabole de la brebis perdue, Jésus-Christ déclare : « De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance » (verset 7). Lorsque vous vous repentez, vous remplissez vraiment Dieu d'enthousiasme et de joie ! Vous pouvez influencer les sentiments de Dieu et Son bonheur simplement en vous repentant ! Votre Père vous aime tellement.

Le livre que vous êtes en train de lire s'adresse, en grande partie, aux fils prodiges de Dieu, qui sont nombreux en cette ère finale de l'Église de Dieu, en cette époque de l'homme, appelée l'ère *laodicéenne* dans Apocalypse 3 : 14-22.

Si vous vous êtes éloignés de Dieu, sachez qu'Il vous aime et qu'Il ne vous a pas abandonnés ! Il attend avec impatience le jour où vous aurez une *prise de conscience*, vous repentirez et reviendrez à Lui. Il scrute l'horizon, à la recherche du moindre signe de votre retour ! N'attendez pas. Humiliez-vous et allez vers Lui afin que vous puissiez être réunis et jouir à nouveau de Sa bénédiction et de Sa faveur.

La parabole du Christ se poursuit. L'autre fils de l'homme s'indigne de la fête organisée en l'honneur de son frère, autrefois égaré. En colère, il se tient à l'écart des festivités (Luc 15 : 25-28). Cette partie de la parabole nous enseigne également l'amour de Dieu le Père.

Le père attentif s'en aperçoit et va à la recherche de son fils aîné. Il perçoit qu'il y a un problème et le « pria ». Le mot grec *parakaleo* signifie d'appeler à ses côtés ; de parler pour exhorter ou consoler ; de supplier ou implorer ; de s'efforcer d'apaiser

par la supplication ; consoler, encourager et fortifier. Cet homme n'a pas exigé de son fils aîné qu'il accueille son frère. Au lieu de cela, il demande ce qui ne va pas. *Il se rend compte que quelque chose lui préoccupe. Il veut l'aider. C'est un moment joyeux, et le père souhaite que son fils le partage. Il lui donne également lieu d'exprimer ses frustrations.*

Le fils dit franchement à son père : « Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! » (versets 29-30). Ce fils n'a pas réagi à la repentance comme Dieu le fait.

Comment le père dans la parabole réagi-t-il ? « Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi » (verset 31). Quel amour profond le père a exprimé ! Ce fils n'était pas rebelle ; il avait simplement une perspective erronée et devait changer d'attitude. Son père l'a aidé à surmonter cette épreuve, en le consolant et en le suppliant.

C'est Dieu le Père qui parle : *Tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi* ! Le Père donne tout à ses enfants fidèles ! De nombreux passages des Écritures indiquent que l'héritage que Dieu a réservé à ceux qui restent fidèles pendant cette ère laodécienne, et à ceux qui se repentent *avant* la Seconde venue du Christ, est vraiment stupéfiant ! Nous hériterons « de toutes choses » (Apocalypse 21 : 7, traduction King James). En effet, tout ce que le Père peut donner ! Et Il nous garde toujours avec Lui, dans la relation la plus intime, nous enseignant, nous consolant et nous exhortant, nous aidant à surmonter et à grandir.

Ce livre s'adresse également aux fils *fidèles* de Dieu. Nous devons nous ouvrir complètement à notre Père, écouter Sa direction et Sa correction, et agir en conséquence.

Nous devons tous étudier, apprécier et imiter les merveilleuses qualités de notre Père céleste. Dieu est amour (1 Jean 4 : 8). Il recherche le meilleur chez Ses enfants. Il excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout (1 Corinthiens 13 : 7). Il veut le meilleur pour nous. Il veut nous voir prospérer et réussir. Il veut donner à nous, et Il le fait de façon vraiment généreuse ! Il veut contribuer à notre joie. Dieu le Père aspire à attirer Ses enfants dans la relation la plus étroite avec Lui. Et Il est parfait. Il a dit : « *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent* » (Matthieu 7 : 11). Dieu nous a donné ce qu'il y a de plus précieux : Son propre Fils pour payer pour nos péchés afin que, lorsque nous nous repentons et acceptons ce sacrifice, Il puisse nous ouvrir Sa Famille !

Nous devons tous en venir à penser beaucoup plus comme notre Père, le Dieu aimant et parfait.

Là où nous avons fait fausse route, nous devons être humbles et contrits, repentants et obéissants. Là où nous sommes égoïstes et mesquins, nous devons grandir dans la compassion et la miséricorde, la générosité et l'amour.

Je prie sincèrement pour que ce livre aide *de nombreux* fils prodigues égarés à être retrouvés— et de nombreux fils spirituellement morts à être ramenés à la vie !

À suivre ...